

UNE NOUVELLE FOURMI MELLIGÈRE,

par Aug. Forel.

Le nombre des espèces de Fourmis dont l'ouvrière remplit parfois démesurément son jabot de miellée, au point de transformer son abdomen en un kyste ou sac de glucose, va toujours en augmentant. Ce fait est parfois si extraordinaire que la caste des ouvrières dites « nourrices » ne parvient plus à pouvoir se déplacer et demeure au fond du nid comme autant d'outrés immobiles. Cependant il n'y a que deux espèces connues, chez lesquelles le phénomène soit accentué à ce point; ce sont les *Myrmecocystus melliger* Llave et *horti deorum* Mac Cook. Chez les autres espèces décrites pour être dans le même cas : *Melophorus Bagoti* Lubbock et *Camponotus inflatus* Lubbock, le gonflement du gésier, quoique énorme, n'est évidemment pas suffisant pour empêcher complètement la locomotion.

J'ai observé moi-même un fait semblable, quoique moins marqué encore, chez le *Camponotus rufoglaucus* Jerdon, race *micans* Nyl, et la *Formica nasuta* Nyl. Chez ces deux espèces, les ♀ major gonflées sont au fond du nid; elles sont lentes, paresseuses, mais encore mobiles. M. Gilbert Turner à P^r Mackay (Australie) a fait la même observation chez le *Leptomyrmex varians* Emery, et m'a envoyé des ♀ à abdomen gonflé de miel qui se tiennent aussi au fond du nid. Enfin j'ai observé des *Brachymyrmex Heeri* Forel avec l'abdomen démesurément gonflé de miel, mais courant malgré cela sur les plantes, hors du nid; ils s'étaient simplement gorgés de la miellée des Coccides et rentraient ainsi chez eux. Ce dernier fait rentre dans la règle générale des Fourmis qui se nourrissent de la miellée des Aphides et des Coccides, de matières sucrées en général, tandis que les espèces précédentes semblent former un acheminement graduel à l'état des *Myrmecocystus*, c'est à dire à celui de pots à provision, demeurant toujours au fond du nid, et engorgés par les autres ouvrières.

M. R. Trimen vient de m'envoyer une nouvelle espèce de *Plagiolepis*, récoltée à Natal par M. Mutschinson, espèce dont l'abdomen est à peu près aussi fortement gonflé que celui du *Myrmecocystus melliger* et dépasse en proportion celui des autres genres indiqués. La mobilité de cet insecte doit être à peu près impossible. Son aspect est celui d'une nourrice de *Myrmecocystus* en miniature.

Il a été trouvé en compagnie de la *Pheidole punctulata* Mayr, et les nourrices seules m'ont été envoyées; voici leur description :

Plagiolepis Trimenii Forel n. sp. — ♀ (nourrice). L. 6,5 mill. (longueur de la tête et du thorax 2,0 mill.). Mandibules luisantes, striées et ponctuées, armées de 5 dents. Tête presque carrée, peu convexe. Trois forts ocelles. Yeux gros, situés aux $\frac{2}{3}$ postérieurs de la tête. Épistome entier, convexe, sans carène, plutôt court. Aire frontale grande, triangulaire. Sillon frontal peu accentué. Les scapes dépassent à peine l'occiput. Articles 2 à 9 des funicules moins de deux fois plus longs que larges.

Thorax large, court, distinctement, mais peu profondément étranglé entre le mésonotum et le métanotum. Pronotum rectangulaire arrondi, un peu moins de deux fois plus large que long. Mésonotum à peine plus étroit que le pronotum, deux fois plus large que long, avec un stigmate fortement proéminent de côté, à son tiers antérieur. Segment intermédiaire très court, linéaire au milieu. Métanotum aussi large que le pronotum; sa face basale très courte, presque quatre fois plus large que longue, terminée de chaque côté, derrière, par un angle mousse (stigmate). Face déclive moins de deux fois plus large que longue, passant par une courbe insensible à la face basale. Écaille très fortement inclinée, épaisse en bas, large, presque tranchante au sommet, distinctement échancrée au milieu de son bord supérieur.

Abdomen gonflé de miel, comme un kyste arrondi, et transparent, gros comme une graine de chanvre, sur laquelle les lames chitineuses des segments apparaissent comme des îles. Le devant du premier segment est creusé d'une fossette qui loge l'écaille. A la loupe on distingue en bas, derrière, l'estomac et le gésier à calice réfléchi repoussés et aplatis tous deux contre la paroi abdominale.

Une rangée de cils devant l'épistome; quelques poils épars autour de la bouche et à l'extrémité de l'abdomen; deux ou trois poils à l'extrémité des segments de ce dernier. A part cela, la pilosité dressée est nulle. Une fine pubescence jaunâtre, entièrement adjacente forme un fin duvet sur tout le corps et sur les pattes, sans cacher la sculpture.

Très finement et irrégulièrement réticulée. Soyeuse ou subopaque (à cause de la pubescence), sauf la face déclive, luisante, du métanotum, dont les réticulations sont plus lâches et transverses.

D'un jaune brunâtre sale, plus roussâtre sur la tête et le thorax. Côtés des segments de l'abdomen bruns; pattes et antennes jaunâtres.

Natal. Récolté par M. Mutschinson, reçu par M. Trimen.